

<http://www.acrimed.org/Maree-populaire-les-chiffres-biaisés-de-France-2>



Marée populaire : les chiffres biaisés de France 2 sur « l'échec » de la mobilisation

- L'information - Société - Les médias et les mobilisations sociales - Réforme de la SNCF et mobilisations sociales (2018) -



Date de mise en ligne : lundi 28 mai 2018

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Samedi 26 mai, près de 190 cortèges ont défilé dans toute la France à l'occasion de la « marée populaire » contre la politique du gouvernement Macron. Le soir même, le JT de France 2 fait le constat d'un « échec » de ces manifestations. Les journalistes de la chaîne publique reprennent une information ressassée par éditorialistes et « experts » dans de nombreux grands médias : la mobilisation serait en baisse depuis la précédente manifestation du 5 mai. Qu'en est-il vraiment ?

Le soir du samedi 26 mai, Laurent Delahousse fait mine de s'interroger sur la mobilisation en ouverture du JT de France 2 : « *déception, demi-succès ou demi-échec ?* » Or la réponse est inscrite en image, avec un bandeau qui barre l'écran en lettres capitales : « *Manifestations : mobilisation en baisse* ».



Le reportage dans la manifestation est à l'avenant : les manifestants « *espéraient une marée populaire* ». Mais la voix-off douche leurs espoirs : « *ils étaient 31700 dans les rues de la capitale, soit 7000 de moins que pour la précédente journée de mobilisation contre le gouvernement.* » La mobilisation serait donc « *plus faible* ». Le sujet évoque toutefois 190 cortèges dans toute la France, mais sans citer les chiffres nationaux de participation.

« *Alors, essoufflement ou pas de la mobilisation contre la politique d'Emmanuel Macron ?* » Laurent Delahousse interroge Hélène Hug, présente devant une place de la Bastille vide (évidemment, puisqu'il est 20h). La journaliste politique de la rédaction de France 2 est catégorique : la mobilisation est un « *échec* ». Pour la journaliste, « *le compte n'y est pas* », avec « *31700 manifestants aujourd'hui à Paris contre 39000 lors de la fête à Macron* ».

Un constat et des chiffres qui semblent inexorables à écouter la commentatrice. Et pourtant ! La comparaison n'a pas

de sens puisqu'il s'agit de mettre en rapport, d'une part, la participation à une manifestation nationale à Paris (la « fête à Macron » du 5 mai), qui a rassemblé bien au-delà de la capitale ; et de l'autre, la participation au seul cortège parisien du 26 mai, alors que 190 manifestations se tenaient par ailleurs dans toute la France. Tout se passe comme si les cortèges, en dehors de la capitale, étaient passés inaperçus aux yeux des journalistes de la chaîne publique [1]. Et à aucun moment, le chiffre de la participation nationale ne sera évoqué.

Or lorsque l'on compare les chiffres de la participation nationale de la « marée populaire » à ceux de la manifestation du 5 mai (comme le supposerait un minimum de bon sens), on trouve le constat inverse. Et ce, quelle que soit la source : la manifestation du 5 mai avait rassemblé plus de 100000 manifestants selon les organisateurs, 40000 selon la police, et 38900 selon le « comptage des médias », sous-traité au cabinet Occurrence. Le 26 mai, les chiffres de la participation nationale étaient de 250000 pour les organisateurs et 93315 pour la police, le « comptage des médias » n'ayant porté que sur la manifestation parisienne. Il y avait donc **bien plus de manifestants le 26 mai** ! De quoi relativiser ce constat « d'échec », que la rédaction de France 2 s'est empressée de formuler...

A noter que la chaîne publique est loin d'être le seul média à s'être adonné à cette comparaison hasardeuse : celle-ci a été reprise à l'envi par les chaînes d'information en continu ainsi que certains titres de presse [2], visiblement trop heureux de pouvoir décocher une nouvelle flèche contre les manifestants. Ce constat d'une mobilisation en baisse a donc été largement ressassé ; il est par ailleurs admirablement ajusté sur la communication du gouvernement, qui raille une marée à « *petit coefficient* », dans le [JDD](#) - où il bénéficie d'une tribune quasi-hebdomadaire.

Décidément, il semble que la mauvaise foi des éditorialistes et des commentateurs, dans leur empressement à annoncer « l'essoufflement » des mobilisations sociales [3], ne connaisse pas de limite...

Frédéric Lemaire

[1] Seule exception, la manifestation marseillaise, et pour cause : y défilait Jean-Luc Mélenchon.

[2] Ainsi sur [BFM-TV](#), [LCI](#), [CNews](#) ou encore [Le Parisien](#), [L'Obs](#), le [Huffington Post](#), [La Tribune](#), etc...

[3] Nous y revenions [dans un précédent article](#)